

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

HOULE &amp; CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

### LES DEUX FRÈRES

XVI

AÏCHA, LA FEMME DU CHEF

Le tchaous ou bourreau était un Maure de haute taille au visage sinistre, aux yeux féroces, et qui semblait remplir avec amour son terrible ministère.

Le bruit du supplice qu'on allait infliger au chrétien s'était répandu dans la tribu. Les femmes, les enfants, les vieillards s'étaient réunis dans un vaste espace laissé au milieu des tentes et qui devait servir de théâtre à l'exécution. Les hommes valides de la tribu fumaient, gravement accroupis auprès des grands feux que les Arabes ont coutume d'allumer. La nuit était venue, mais la lune brillait au ciel de tout son éclat.

Nicolas fut conduit par le tchaous au milieu du cercle.

La tribu vociférait des injures. Le soldat était calme et souriait avec dédain.

Le tchaous le dépouilla de ses vêtements et le mit nu jusqu'à la ceinture. Mais soudain il fit un geste d'étonnement et s'arrêta.

— Qu'est-ce donc ? demanda le chef.

Le tchaous venait d'apercevoir le demi-sequin que le vieux Maure avait donné à Nicolas et que celui-ci portait au cou. Le chef de la tribu s'approcha et le bourreau lui montra le mystérieux talisman.

— Qu'est-ce que cela ? demanda-t-il à Nicolas.

— C'est un cadeau qu'on m'a fait, répondit le chasseur.

— Qui t'a donné cette pièce de monnaie ?

— Un Maure de Constantine.

— Sais-tu son nom ?

Nicolas chercha dans ses souvenirs.



Pars ! lui dit-elle d'une voix tremblante, je viens de jouer ma vie pour toi.

— Oui, dit-il, c'est Ali-Baboum.

Le chef des Hadjoutes grommela quelques paroles inintelligibles pour Nicolas, mais qui, évidemment, témoignaient de sa mauvaise humeur.

Puis il donna un ordre au tchaous. Et le tchaous jeta son terrible bâton et rendit les vêtements à Nicolas.

Le talisman venait d'opérer et de prouver sa vertu. On renonça à t, provisoirement du moins, à appliquer la bastonnade à Nicolas. De nouveau on lui lia les mains derrière le dos et, au grand désappointement de la tribu qui se répandait en imprécations, on le reconduisit dans la tente du chef. Celui-ci lui dit :

— Estime-toi heureux que j'ai épousé la semaine dernière une des fille d'Ali-Baboum. Le talisman que t'a donné Ali-Baboum t'accorde la vie sauvé mais tu resteras prisonnier parmi nous.

Nicolas espéra t

que le vieux Maure se trouverait parmi les Hadjoutes mais il se trompait. Le vieillard n'était pas avec son gendre.

On traita le prisonnier avec plus de ménagements ; on lui